
SOMMAIRE

UTILISATION D'INTERNET

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des jeunes Canadiens ont indiqué qu'ils utilisent Internet. Huit sur dix (79 %) ont accès à Internet à la maison.

Soixante et onze pour cent des jeunes se souviennent de l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont utilisé Internet pour la première fois et 46 pour cent d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient alors entre huit et dix ans. Vingt-quatre pour cent l'ont utilisé pour la première fois lorsqu'ils avaient entre 11 et 12 ans. Les enfants du primaire avaient plus tendance à indiquer qu'ils avaient utilisé Internet à un plus jeune âge.

Lorsqu'ils ne sont pas à l'école, les jeunes ont plus tendance à écouter de la musique (84 % des jeunes du secondaire) ou à regarder la télévision (81 % de tous les jeunes) chaque jour qu'à aller dans Internet (43 %).

Sur une base quotidienne, les jeunes passent plus de temps devant la télévision (79 % la regardent une heure ou plus par jour) qu'à utiliser Internet à la maison (48 %) ou à l'école (14 %).

Sept jeunes sur dix (71 %) ont déclaré qu'ils utilisaient Internet à la maison au moins une fois par semaine. Il y en avait moins qui l'utilisaient avec la même fréquence à l'école (42 %), chez quelqu'un d'autre (22 %) ou dans une bibliothèque publique (7 %).

Les activités auxquelles les jeunes aiment le plus s'adonner sont les suivantes : écouter/télécharger de la musique (57 %), recevoir et envoyer des courriels (56 %) et surfer pour s'amuser (50 %). Un moins grand nombre d'entre eux, quoique les pourcentages soient élevés, ont mentionné qu'ils s'en servaient pour jouer à des jeux ou les télécharger (48 %), trouver des renseignements autres que pour les travaux scolaires (41 %), utiliser la messagerie instantanée (40 %), aller dans des bavardoirs (39 %) et faire leurs travaux scolaires (38 %).

Non seulement une majorité de jeunes ont-ils déclaré que télécharger/écouter de la musique est l'une de leurs activités en ligne favorites, mais six jeunes sur dix du

secondaire ont aussi dit qu'ils avaient téléchargé de la musique de format MP3 et trois sur dix ont dit qu'ils avaient téléchargé des films.

Un nombre moins élevé de jeunes du secondaire ont dit qu'ils avaient téléchargé des logiciels piratés (deux sur dix) et utilisé le compte de courrier électronique ou de messagerie instantanée d'une autre personne sans sa permission (près de deux sur dix). Plus d'un jeune sur dix a dit qu'il avait désactivé les filtres de l'ordinateur à la maison ou à l'école. Un sur dix a dit qu'il avait piraté le site Web d'une autre personne.

Plus d'un jeune du secondaire sur dix (15 %) ont indiqué qu'ils avaient acheté par eux-mêmes ou avec l'aide de leurs parents quelque chose dans Internet. Ce pourcentage est plus élevé chez les garçons (21 %) que chez les filles (9 %).

Lorsqu'on a demandé aux jeunes quelles étaient leurs trois principales sources d'information pour leurs travaux scolaires, les sites Web d'Internet (44 %), les livres d'une bibliothèque publique (19 %) et les livres de l'école (16 %) sont arrivés en tête de lice.

Plus de six jeunes sur dix (63 %) ont indiqué qu'ils utilisaient Internet au moins une fois par mois pour faire leurs travaux scolaires. La moitié des jeunes du secondaire (49 %) ont indiqué que l'utilisation d'Internet avait amélioré la qualité de leur travail scolaire. Plus de trois sur dix (35 %) ont indiqué qu'Internet n'avait eu aucune incidence sur la qualité de leurs travaux. Quelques-uns seulement (3 %) ont indiqué qu'Internet avait eu une incidence négative à cet égard.

Près de quatre jeunes sur dix (37 %) ont indiqué qu'ils utilisent Internet au moins une fois par mois pour rechercher de l'information sur des événements survenus au Canada. Deux sur dix (20 %) recherchent au moins une fois par mois des informations sur la santé. La plupart des jeunes n'utilisent pas Internet pour chercher de l'information sur leur corps ou pour améliorer leurs relations interpersonnelles (62 % disent qu'ils ne cherchent jamais ce genre d'information).

Sept jeunes sur dix (71 %) ont un compte de courrier électronique. De ce nombre, huit sur dix (81 %) ont indiqué qu'ils avaient un compte de courrier électronique gratuit sur le Web. Parmi les jeunes ayant un ou plusieurs comptes de courrier électronique, 44 pour cent ont dit que leurs parents n'étaient pas au courant de tous leurs comptes.

Parmi les jeunes qui ont un compte de courrier électronique, les deux tiers (67 %) ont indiqué qu'ils envoient souvent des courriels à leurs amis. Des pourcentages beaucoup moins élevés de jeunes ont dit qu'ils envoient souvent des courriels à des membres de leur famille (22 %), à des gens qu'ils ne connaissent que dans Internet (11 %) et à leurs professeurs (1 %).

Près de six jeunes sur dix (56 %) fréquentent les bavardoirs. Ce chiffre est beaucoup plus élevé pour les jeunes du secondaire. Parmi ceux qui fréquentent les bavardoirs, 38 pour cent ont indiqué qu'ils vont au moins quelques fois dans des bavardoirs pour enfants non surveillés, comparativement à seulement 21 pour cent qui vont dans les bavardoirs surveillés. Plus de trois jeunes sur dix (33 %) ont indiqué qu'ils vont aussi dans des bavardoirs pour adultes de 18 ans et plus. Les jeunes du secondaire ont beaucoup plus tendance à dire qu'ils fréquentent les bavardoirs pour adolescents non surveillés que ceux qui sont surveillés (72 % contre 39 % respectivement). Parmi les jeunes qui utilisent les bavardoirs, plus de cinq sur dix ont indiqué qu'ils allaient parfois dans les salles privées des bavardoirs pour parler à une seule personne.

Près de six jeunes sur dix (56 %) utilisent un service de messagerie instantanée (MI). De ce nombre, 66 pour cent ont indiqué qu'ils correspondent souvent avec des amis. Moins nombreux sont ceux qui ont dit qu'ils correspondaient avec des gens qu'ils ne connaissaient que dans Internet (21 %) ou des membres de leur famille (13 %).

En moyenne, les jeunes ont indiqué qu'ils ont environ 30 correspondants sur leur liste de MI.

Environ, le quart de ces jeunes ont leur propre site Web. Parmi ceux-ci, près de six sur dix ont indiqué

qu'ils avaient leur adresse électronique sur leur site Web, et plus de quatre sur dix avaient leur numéro de messagerie instantanée, un alias ou leurs goûts et préférences sur leur site. Plus de trois sur dix affichent des renseignements sur les activités auxquelles ils participent. Près de trois sur dix ont leur nom au complet et celui de la ville où se trouve leur école. Deux sur dix affichent une photographie d'eux-mêmes et le nom de leur école.

Environ le tiers des jeunes (36 %) ont dit qu'ils suppriment à l'occasion les fichiers et l'historique qui indiquent les sites Web visités. Trente-trois pour cent ont indiqué qu'ils ne le font jamais.

ATTITUDES À L'ÉGARD D'INTERNET

Les jeunes du secondaire ont plus tendance à mentionner la socialisation (36 %), par exemple, la communication avec des gens qu'ils connaissent et la rencontre de nouvelles personnes, comme étant le plus grand avantage d'Internet. Trois jeunes sur dix (31 %) ont mentionné un accès plus facile à l'information. Trois sur dix également (27 %) ont mentionné des avantages liés au divertissement, comme télécharger de la musique, jouer à des jeux, se divertir et s'amuser. Plus de deux jeunes sur dix (24 %) ont mentionné des avantages éducatifs, comme une aide pour les travaux scolaires. Les filles étaient deux fois plus portées que les garçons à mentionner la socialisation comme avantage. Les garçons avaient deux fois plus tendance que les filles à mentionner des avantages liés au divertissement et aux loisirs.

Plus de la moitié des jeunes du secondaire ont indiqué qu'on ne peut se fier qu'à une partie de l'information (48 %) ou à aucune information (6 %) provenant d'Internet. Près de quatre sur dix ont dit qu'on peut se fier à presque toute l'information dans Internet. Un très petit pourcentage pense qu'on peut croire à tout ce qu'on trouve dans Internet. Les jeunes du Québec étaient plus portés que les jeunes du reste du Canada à dire qu'on peut croire la plus grande partie de l'information provenant d'Internet.

Environ trois jeunes sur dix du secondaire ont déclaré qu'ils s'efforcent de confirmer la crédibilité de

l'information qu'ils trouvent dans Internet. La façon la plus courante de confirmer la crédibilité de l'information consiste à vérifier l'identité de l'auteur (53 %), à évaluer soi-même si l'information est véridique (50 %) ou à s'informer auprès d'un parent ou d'un professeur (47 %).

Les jeunes ont appris ce qu'ils connaissent d'Internet par les amis de leur âge ou par leurs propres explorations (54 % et 47 %, respectivement). Environ trois jeunes sur dix (27 %) ont mentionné leurs parents et deux sur dix, leurs professeurs ou leurs sœurs ou frères plus âgés (22 % et 21 %, respectivement). Les élèves du primaire avaient plus tendance que ceux du secondaire à indiquer que c'était de leurs parents qu'ils en avaient le plus appris sur Internet.

Les deux tiers des jeunes ont indiqué que le piratage dans Internet est généralement une mauvaise chose. Le tiers croient que c'est toujours une mauvaise chose.

OPINIONS DES JEUNES SUR LA CONNAISSANCE DES PARENTS DE LEUR UTILISATION D'INTERNET

La moitié des jeunes (50 %) pensent que les parents en connaissent moins qu'eux sur Internet. Les jeunes du secondaire ont beaucoup plus tendance à exprimer ce point de vue. Les jeunes du primaire ont plus tendance à penser que leurs parents en savent plus qu'eux sur Internet.

Plus de quatre jeunes sur dix (45 %) ont indiqué que leurs parents connaissent assez bien les sites Web qu'ils visitent. Toutefois, les jeunes du primaire sont plus portés à indiquer que leurs parents savent pas mal de choses à ce sujet.

Sept jeunes sur dix ont dit que leurs parents leur parlent très peu ou pas du tout de ce qu'ils font dans Internet. Les jeunes du secondaire ont plus tendance à indiquer que leurs parents ne leur en parlent pas du tout.

Comme il est signalé ci-dessus, 44 pour cent des jeunes qui ont un ou plusieurs comptes de courrier électronique ont indiqué que leurs parents ne les

connaissaient pas tous. Ce chiffre est plus élevé chez les élèves du secondaire.

Parmi les jeunes qui ont leur propre site Web, plus de quatre sur dix (45 %) ont indiqué qu'ils ne l'avaient pas montré à un de leur parent ou à un professeur.

RÈGLES ET SURVEILLANCE RELATIVES À L'UTILISATION D'INTERNET

La majorité des jeunes qui utilisent Internet à la maison ont indiqué que leurs parents ont établi des règles. Les règles les plus communes consistent à ne pas visiter certains sites (61 %), à ne donner aucun renseignement personnel (60 %) et à ne pas rencontrer en personne quelqu'un qu'ils ne connaissent que dans Internet (54 %). Un plus petit nombre ont indiqué qu'ils sont censés le dire à leurs parents s'ils trouvent dans Internet quelque chose qui les rend mal à l'aise (36 %), qu'ils ne sont pas censés converser avec des étrangers dans les bavardoirs (39 %) et qu'ils doivent limiter le temps qu'ils passent dans Internet (42 %).

Parmi les jeunes du secondaire, seulement deux sur dix ont indiqué qu'il y a des règles leur interdisant de proférer des insultes dans leur MI ou leurs courriels et de copier des mots ou des images du site Web de quelqu'un d'autre sans leur autorisation.

La majorité des jeunes qui utilisent Internet à la maison ont indiqué que leurs parents ne s'assoient pas à côté d'eux quand ils se baladent dans Internet (68 %), qu'ils n'utilisent pas de filtres pour bloquer des sites (65 %) et ne vérifient pas quels sites ils ont visités (54 %). Une légère majorité de jeunes (55 %) ont indiqué que leurs parents vérifient ce qu'ils font lorsqu'ils sont dans Internet. Les jeunes du primaire ont plus tendance à indiquer que leurs parents font ces choses.

Moins de deux jeunes sur dix (15 %) ont indiqué que leurs parents leur avaient dit d'utiliser un moteur de recherche sécuritaire (avec filtre). Les jeunes du primaire étaient plus portés à donner cette réponse. Seulement trois jeunes sur dix (28 %) à qui leurs parents ont dit d'utiliser un moteur de recherche sécuritaire chaque fois ont indiqué qu'ils le font. Plus de quatre jeunes sur dix

(45 %) ont indiqué qu'ils l'utilisent la plupart du temps. Plus de deux jeunes sur dix (24 %) ont indiqué qu'ils ne l'utilisent presque jamais, sinon jamais.

Parmi les jeunes qui utilisent Internet à la maison, 50 pour cent ont mentionné qu'ils étaient seuls lorsqu'ils naviguent. Six pour cent ont dit naviguer avec un ami. Six pour cent ont dit être accompagnés d'un parent ou d'un adulte et quatre pour cent d'un frère ou d'une soeur plus âgés.

DIVULGATION DE RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

La majorité des jeunes accepterait de divulguer certains renseignements personnels comme leur sexe, leur musique et leur groupe favoris, leur âge, leurs passe-temps, leur nom et leur adresse électronique pour gagner un prix dans le cadre d'un concours en ligne. Cependant la majorité d'entre eux ne révélerait pas d'autres renseignements personnels, comme leur mot de passe, le nom de leurs parents, leur numéro de téléphone, leur numéro de messagerie instantanée, leur adresse et l'école qu'ils fréquentent. Les jeunes du Québec ont plus tendance que ceux du reste du Canada à dire qu'ils divulgueraient ce genre de renseignements.

Les raisons invoquées le plus souvent par les jeunes du secondaire pour ne pas divulguer des renseignements personnels dans des sites Web sont les suivantes : ils ne savent pas qui utiliserait les renseignements et les contacts sollicités par un étranger les préoccupent.

Parmi les jeunes du secondaire qui ont un compte de courrier électronique, la majorité d'entre eux ont divulgué des renseignements comme leur sexe et leur nom réel lorsqu'ils se sont inscrits. La majorité d'entre eux n'ont pas révélé de renseignements comme leur numéro de téléphone et leur adresse.

Plus de la moitié des jeunes du secondaire ont indiqué qu'ils ne lisent jamais les politiques en matière de protection des renseignements personnels des sites Web qu'ils visitent. Quatre sur dix ont déclaré qu'ils les examinent toujours (6 %) ou parfois (36 %).

CONTENU OFFENSANT DANS INTERNET

Plus de la moitié des jeunes ont eu accès par inadvertance à un site Web pornographique. Les garçons du secondaire avaient plus tendance à déclarer que cela leur est arrivé.

Parmi les jeunes qui ont eu accès par inadvertance à un site Web pornographique, la plupart y ont eu accès en effectuant une recherche pour trouver d'autre chose ou en tapant une mauvaise adresse. La plupart ont indiqué qu'ils en avaient parlé à un ami. Deux sur dix l'ont dit à leurs parents. Quatre sur dix ont indiqué qu'ils n'en avaient parlé à personne.

Le quart des jeunes ont dit qu'ils avaient visité un site Web pornographique volontairement. Les garçons du secondaire étaient plus portés à déclarer qu'ils l'avaient fait.

Le quart des jeunes ont reçu du matériel pornographique par Internet provenant d'une personne qu'ils ne connaissaient que dans Internet. Plus de la moitié de jeunes du secondaire ont reçu du matériel pornographique à leur adresse électronique ou de messagerie instantanée. De ce nombre, deux sur dix ont indiqué qu'ils en avaient parlé à leurs parents.

Près de deux jeunes sur dix ont indiqué qu'ils avaient reçu par courrier électronique un message qui les avait ennuyés ou effrayés. Parmi ceux-ci, cinq sur dix en ont parlé à une autre personne, comme un ami, un adulte ou la police. Deux sur dix n'ont rien fait.

Le quart des jeunes ont déclaré qu'ils avaient reçu par courrier électronique du matériel diffusant des messages haineux au sujet d'autres personnes. De ce nombre, plus du tiers en ont parlé à une autre personne, comme un ami, un adulte ou la police et le tiers n'ont rien fait.

Deux jeunes sur dix ont eu accès à un site Web qui diffusait des messages vraiment haineux au sujet d'une autre personne. Parmi ceux-ci, trois sur dix ont déclaré qu'ils ne pensaient pas trop qu'ils avaient accédé à un site haineux. Plus de deux sur dix croyaient que le site était amusant, et plus d'un sur dix croyaient qu'il était

super. Plus de deux sur dix ont dit que le site les avait bouleversés.

Les jeunes qui ont visité le plus souvent un site Web « haineux » ont déclaré que celui-ci diffusait des messages haineux à l'égard des idoles et des célébrités de la culture pop ou des minorités ethniques et religieuses.

Parmi les jeunes qui ont eu accès à un site haineux, près de quatre sur dix ont déclaré qu'ils n'en ont pas tenu compte. Trois sur dix ont indiqué qu'ils en avaient parlé à une autre personne, comme un ami ou un adulte.

Près de deux jeunes sur dix ont déclaré qu'ils avaient eux-mêmes formulé des commentaires dans Internet qui étaient haineux à l'endroit d'une personne ou d'un groupe de personnes. Les jeunes du secondaire avaient plus tendance à déclarer qu'ils l'avaient fait.

Plus d'un jeune sur dix ont indiqué avoir reçu une photo ou une image par Internet qui les avait mis mal à l'aise. Il n'y a pas de différence entre les sexes dans les réponses à cette question. Parmi les jeunes qui ont reçu une photo ou une image, environ la moitié en ont parlé à d'autres personnes, comme un ami, un adulte ou la police. Trois jeunes sur dix n'ont rien fait.

Près de la moitié des jeunes ont indiqué qu'ils avaient visité un site Web présentant des images violentes ou horribles. Les garçons avaient plus tendance à dire qu'ils l'avaient fait. Parmi ceux qui ont visité un tel site, plus de cinq sur dix ont indiqué qu'une autre personne leur avait donné l'adresse du site. Environ trois jeunes sur dix ont trouvé le site en effectuant une recherche ou à partir d'un autre site.

EXPÉRIENCES DES JEUNES AVEC DES PERSONNES DONT ILS ONT FAIT LA CONNAISSANCE PAR INTERNET

Plus de quatre jeunes sur dix ont indiqué qu'ils ont fait la connaissance par Internet d'une personne qui leur a demandé des renseignements, comme leur photo, leur numéro de téléphone, leur adresse municipale ou l'école qu'ils fréquentent. Les jeunes du secondaire avaient plus tendance à dire que cela leur était arrivé.

Parmi les jeunes à qui on avait demandé ces renseignements, près de cinq sur dix lui ont donné une partie (41 %) ou la totalité (7 %) des renseignements. Quatre sur dix ont indiqué qu'ils n'ont pas tenu compte de la demande et qu'ils n'ont pas envoyé les renseignements. Moins d'un sur dix en a parlé à ses parents.

Près de la moitié des jeunes du secondaire ont indiqué qu'une personne leur avait fait des remarques déplacées ou à connotation sexuelle dans Internet.

Le quart des jeunes ont déclaré qu'une personne dont ils avaient fait la connaissance par Internet leur avait demandé une rencontre en personne. Ce nombre est plus élevé chez les jeunes du secondaire et les jeunes du Québec.

Plus d'un jeune sur dix ont déclaré qu'ils avaient rencontré en personne des individus dont ils avaient fait la connaissance par Internet. Parmi ceux-ci, la moitié ont dit qu'ils étaient accompagnés d'une autre personne : quatre jeunes sur dix (41 %) ont indiqué qu'ils étaient accompagnés d'un ami; six pour cent se sont fait accompagner par un parent lorsqu'ils ont rencontré pour la première fois un ami dont ils avaient fait la connaissance par Internet et trois pour cent étaient accompagnés d'un frère ou d'une sœur plus âgé.

À une question ouverte, 12 pour cent de ceux qui ont indiqué qu'ils avaient rencontré en personne quelqu'un dont ils avaient fait la connaissance par Internet ont dit qu'ils avaient connu une mauvaise expérience avec cette personne. En d'autres termes, 153 des 5 682 jeunes qui ont répondu au sondage ont dit qu'ils avaient vécu une mauvaise expérience avec une personne dont ils avaient fait la connaissance par Internet. De ce nombre, sept pour cent ont dit qu'ils ont eu une relation établie ou a voulu établir un contact sexuel et six pour cent ont mentionné que cette personne était violente. Un jeune sur dix a vécu une situation difficile (c'est-à-dire que la personne était vulgaire ou utilisait un langage à connotation sexuelle, était méprisante ou a engagé une bagarre). Environ un jeune sur dix ont dit que la personne était grosse ou laide ou qu'elle n'avait ni l'âge ni l'apparence qu'elle avait prétendu avoir. D'autres ont

mentionné simplement qu'ils n'aimaient pas la personne ou qu'elle était stupide.

Parmi les jeunes qui utilisent la messagerie instantanée (MI), plus d'un sur dix ont indiqué qu'ils avaient été menacés lorsqu'ils avaient utilisé la MI.

Chez les jeunes qui utilisent la messagerie instantanée, quatre sur dix ont indiqué qu'ils avaient bavardé avec une personne qui ne figurait pas dans leur liste de copains.

COMPORTEMENT DANS INTERNET

Plus de la moitié des jeunes ont déclaré qu'ils n'avaient pas révélé leur âge exact dans Internet. Environ le quart de ceux-ci ont indiqué qu'ils avaient prétendu avoir une apparence physique ou une personnalité différente. Deux sur dix ont prétendu être de sexe différent, qu'ils pouvaient faire des choses qu'ils ne peuvent pas faire en réalité ou qu'ils avaient fait des choses excentriques ou folles qu'ils ne feraient jamais réellement.

Près de six jeunes sur dix du secondaire ont déclaré qu'ils avaient dit des choses qu'ils ne diraient pas normalement lorsqu'ils bavardaient, qu'ils utilisaient la MI ou qu'ils participaient à des sessions de bavardage et des groupes de discussion.

Le quart des jeunes ont visité un site Web commandités par des compagnies de bière ou d'alcool. Les jeunes du secondaire, en particulier les garçons, avaient plus tendance à déclarer qu'ils l'avaient fait. Parmi ceux qui ont visité ce genre de site, trois sur dix ont dit qu'ils avaient trouvé le site parce que quelqu'un leur avait donné l'adresse ou à partir d'un autre site. Plus de deux jeunes sur dix ont indiqué qu'ils avaient trouvé le site en effectuant une recherche ou qu'ils en avaient pris connaissance suite à une annonce à la télévision ou dans un magazine.

Deux jeunes du secondaire sur dix ont indiqué qu'ils avaient visité des sites Web où l'on pouvait faire des paris. Les garçons avaient plus tendance que les filles à déclarer qu'ils le faisaient.

JEUX VIDÉO

Lorsqu'ils ne sont pas à l'école, huit jeunes sur dix (81 %) ont indiqué qu'ils regardaient la télévision tous les jours ou presque tous les jours. De plus petits pourcentages de jeunes s'adonnent à d'autres activités, comme se tenir avec des amis (50 %), aller dans Internet, pour y utiliser le courrier électronique, les sites Web, les bavardoirs, les jeux et la messagerie instantanée (43 %), faire du sport (39 %) et jouer à des jeux vidéos/d'ordinateur qui ne sont pas dans Internet (32 %), avec la même fréquence. Plus de huit jeunes du secondaire sur dix (84 %) ont indiqué qu'ils écoutaient de la musique tous les jours ou presque tous les jours.

Près de la moitié des jeunes ont indiqué que leur façon favorite de jouer aux jeux vidéo est d'utiliser une console comme Playstation de Sony ou Sega Dreamcast. Deux sur dix ont déclaré qu'ils jouaient à l'ordinateur, mais pas au moyen d'Internet. Seulement un jeune sur dix ont indiqué qu'ils préféraient jouer aux jeux vidéo sur Internet.

Parmi les jeunes qui jouent aux jeux vidéo, quatre sur dix ont déclaré qu'ils jouent sur Internet une fois par semaine ou plus souvent. Trois sur dix ont indiqué qu'ils ne jouent jamais à des jeux vidéo dans Internet.

Chez les jeunes qui jouent à des jeux vidéo, les jeux d'action, de combat, d'aventure, de sports et de compétition figurent aux premiers rangs de la liste de leurs jeux favoris.

La majorité des jeunes qui jouent à des jeux vidéo ont indiqué que leurs parents ne vérifient jamais la cote d'un jeu vidéo avant de les autoriser à jouer avec celui-ci (presque huit sur dix), ne jouent jamais avec eux (sept sur dix) et ne jettent jamais un regard de temps à autre pendant qu'ils jouent à des jeux vidéo (six sur dix). Les jeunes du secondaire sont plus portés à dire que leurs parents ne font jamais ce genre de choses.

Chez les jeunes qui jouent à des jeux vidéo, quatre sur dix ont indiqué qu'ils jouent habituellement à des jeux dans Internet. Trois sur dix jouent avec d'autres personnes qu'ils connaissent déjà ou qu'ils n'ont jamais rencontrées.